STYLE

13 JUIN 2025



À l'heure de la « coolcation » - soit les vacances au frais -, la station balnéaire de Kristiansand émerge comme une destination culturelle grâce à son nouveau musée, le Kunstsilo. Un archipel resté à l'écart des circuits touristiques.



ancien silo à grains se dresse, immaculé, sur la jetée. Il fait face à la mer, baigné d'une belle lumière dorée de fin de journée. Trois jeunes filles aux cheveux blonds se baignent près du ponton aménagé en contrebas. « Nous tentons de piquer une tête tout au long de l'année après les cours », sourit vaillamment Oda, 21 ans, étudiante en sociologie. Des promeneurs se sont posés en terrasse, en lunettes noires à l'heure du (presque) soleil de minuit, 22 h 30 cette mi-juin...

Sur la partie la plus haute de l'édifice, un mot est écrit à la verticale en lettres géantes: Kunstsilo, « le silo de l'art ». Construit en 1935 par Arne Korsmo et Sverre Aarsland, deux architectes phares du fonctionnalisme norvégien, l'édifice pouvait stocker jusqu'à 15 000 tonnes de céréales. Depuis mai 2024, il abrite une nourriture plus spirituelle, devenu le plus grand musée d'art moderne nordique au monde. Le fonds comporte 6500 œuvres de l'ensemble de cette région géographique, de Norvège, Suède, Finlande, Islande et du Danemark, réalisées entre 1910 et 1990.

En un an, le Kunstsilo a attiré 345 000 visiteurs sur la minuscule île d'Odderøya, prolongation du port de Kristiansand, cinquième ville du pays située à l'extrémité sud de la Norvège. Il forme un ensemble spectaculaire aux côtés du Kilden, salle de concert dont les courbes en chêne évoquent une immense vague. Les distinctions pleuvent pour ce site retenu parmi les 52 destinations à voir en 2025 selon le New York Times. Dernière en date, en mai: sa nomination au prix Versailles 2025 du plus beau musée du monde, une récompense internationale d'architecture et de design. L'ancien bâtiment agricole se retrouve en lice face à six autres musées, dont le Grand Palais, récemment rénové. Verdict en décembre.

UN CHAPELET D'ÎLES TRÈS PRISÉ

Les cylindres des silos servent désormais de puits de lumière pour éclairer l'intérieur de cette basilique de béton où le design se révèle un sans-faute, à la scandinave. Parmi les expositions de l'été, le chanteur du groupe islandais Sigur Rós, Jónsi, met en scène une expérience sonore, « Vox ». « Cosmic Dimensions » rend, elle, hommage au couple danois Else Alfelt et Carl-Henning Pedersen, du mouvement Cobra né en 1948. « Les Norvégiens ne connaissent pas les artistes des pays voisins, et réciproquement, d'où la richesse de ce



positionnement pan nordique », conforte Else-Brit Kroneberg, en charge des collections. La seule installation permanente est signée de l'artiste norvégienne Marianne Heske, *Prosjekt Gjerdeløa*. Cette pionnière de l'art conceptuel avait démonté un abri en bois du xvII° siècle dans sa vallée natale, qu'elle avait acheminé en camionnette Citroën jusqu'au centre Pompidou, en 1980, pour la ll° biennale de Paris. L'œuvre témoigne de la façon dont on vivait dans la Norvège d'autrefois, pauvre et rurale.

Rien à voir avec cette Riviera norvégienne où les maisons en bois sont peintes en blanc, un ancien signe extérieur de richesse. La couleur rouge était, elle, la moins chère à produire, utilisée alors pour les granges, et désormais les

hangars à bateau... L'archipel face à Kristiansand est le repaire de la jet-set d'Oslo qui lézarde tout l'été sur les rochers de ce chapelet d'îles, où l'eau grimpe jusqu'à 22 degrés. Vous vous souvenez du tube *Take on me*, des années 1980 ? Morten Harke, le chanteur du groupe a-ha, y a une maison. Quant au prince héritier Haakon de Norvège, il aime y louer une villa avec sa femme Mette-Marit qui, née à Kristiansand, y retrouve un parfum d'enfance.

La princesse n'est pas la seule personnalité à être originaire de cette ville. Le milliardaire Nicolai Tangen, à l'initiative du projet du Kunstilo, a vu le jour sur ces rives où il possède

À gauche et cidessous, le Kunstsilo, un ancien silo à grains transformé en lieu phare de l'art moderne nordique, sur la petite île d'Odderøya.



une résidence secondaire. Cet hyperactif dirige le plus gros fonds d'investissement mondial, un fonds souverain norvégien alimenté par les revenus pétrogaziers de cet État-providence qui a gagné 214 milliards d'euros en 2024, un record. Au fil des ans, ce loup de la finance de 59 ans s'est forgé la plus grande collection d'art nordique au monde, composée de tableaux, céramiques ou photos d'une valeur actuelle d'environ 75 millions d'euros. Philanthrope, il a choisi, en 2015, de la céder à la ville où il a grandi.

MAISONS TYPIQUES EN BOIS

«Ma collection était devenue trop importante pour rester dans un entrepôt, sous clé et invisible, retrace-t-il. En discutant avec un ami autour d'un verre de vin rouge, probablement français, j'ai convenu que l'art est fait pour être partagé et j'ai contacté le maire de Kristiansand. » Dix ans plus tard, un partenariat public privé inhabituel par son ampleur aboutissait, avec 65% des 60 millions d'euros nécessaires à la réhabilitation provenant de la fondation de Nikolai Tangen, AKO. «Je souhaite asseoir le modernisme nordique à sa juste place dans l'histoire de l'art », revendique celui qui avait pris une année sabbatique en 2003 pour suivre un master d'histoire de l'art au réputé Institut Courtaud, à Londres. Le mécène compte dans sa collection des œuvres d'Anna-Eva Bergman (1909-1987), à l'honneur au Musée d'Art Moderne de Paris en 2023. Il possède une toile de Christian Krogh (1852-1925), L'Avertissement, accrochée au musée d'Orsay, à Paris, jusqu'à fin juillet, dans le cadre de la rétrospective consacrée à ce peintre, Le Peuple du Nord.

Des expositions qui sont la preuve de l'intérêt croissant pour ces artistes nordiques. In situ, on se balade à travers un tableau grandeur nature le long du Skagerrak, le détroit avec le Danemark. Le ciel y est souvent plus bleu qu'ailleurs, la mer scintillante. À Kristiansand, on a plaisir à flâner entre les petites maisons en bois peintes en blanc du quartier le plus ancien, Posebyen, devant son nom aux soldats français qui venaient s'y « reposer ». La cité fut fondée en 1641 par Christian IV de Danemark, qui en traça le plan géométrique et lui donna son nom. Il subsiste une forteresse du xviie siècle, ceinte par une marina où sont alignés de beaux voiliers. À l'heure des « vacances au frais », les visiteurs étrangers privilégient pour le moment les fjords de l'ouest, délaissant ceux de cette Côte d'Azur très prisée des Norvégiens, qui constituent 80 % des touristes. Plus pour longtemps.

NOS BONNES ADRESSES

OÙ DORMIR?

▶ DOMAINE BOEN GÂRD

L'histoire de cette ancienne propriété du roi Christian II de Danemark et de Norvège remonte à 1520. En contrebas, la rivière Tovdal était prisée des « salmon lords », ces pêcheurs à la mouche de la haute société britannique qui introduisirent ce sport vers 1830. La bâtisse blanche de 1813 et ses dépendances peintes en rouge ont été transformées en hôtel aux 16 chambres douillettes, au design scandinave. Balade le long de la rivière, avec un poste d'observation au-dessus des rapides pour voir sauter les saumons. À partir de 300 euros la double, 500 euros pour deux avec le dîner signature (impressionnante cave à vin)

boengaard.noVILLA VOCTS

Sur l'île de Dvergsøyan, cette maison blanche en bois est parfois louée par la famille royale de Norvège. Pas trop dépaysée : la villa a été construite par l'architecte norvégien Arnstein Arneberg qui rebâtit leur palais de Skaugum, dans la baie d'Oslo. À partir de 914 euros le studio pour 5, une semaine en juillet. en.visitsorlandet.com/listing/vogts-villa/787053301

OÙ BOIRE UN VERRE ? LE PANORAMA AU KUNSTSILO

Une superbe terrasse vitrée a été aménagée sur le toit du musée, avec une vue à 360 degrés sur cette Côte d'Azur norvégienne. Bar ouvert jusqu'à minuit du mercredi au vendredi de début juillet à mi-août (17 heures les autres soirs), cocktail 16 euros.

kunstsilo.no/en

OÙ SE RESTAURER? ► UNDER

À une soixantaine de kilomètres de Kristiansand, près du point le plus au sud du pays, le seul restaurant sous-marin d'Europe a pour nom *Under* – « en dessous » en anglais et « merveille » en norvégien. Ce terme convient parfaitement à ce monolithe de béton et de bois aux trois quarts immergés, réalisé par les architectes du très réussi opéra en marbre d'Oslo. Inaugurée en 2019, la table a depuis décroché une étoile Michelin. On croise le chef en combinaison de plongée, sorti des flots les bras chargés d'algues qu'il s'apprête à faire infuser. Sous l'eau, dans un décor à la James Bond, les tables design font face aux fonds marins, séparés par une immense baie vitrée. Menu unique (12 plats) à partir de 195 euros, sans liste d'attente cet été.

Bålyveien 50, Lindesnes under.no

Ci-dessous, 1'hôtel
Boen Gård et
ses chambres à
l'atmosphère tant
historique que chic
et moderne.
Ci-contre, le phare de
Odderøya, île restée
sauvage après avoir

servi de base navale: elle abrite le Kunstsilo, près du pont la reliant à Kristiansand. En bas, le *Under*, seul restaurant sous-marin d'Europe. À droite, le sauna Blaud.









En avion

Air France, SAS ou Norwegian Vol Paris - Kristiansand avec escale. Trois options pour l'aller-retour: via Amsterdam à partir de 517 euros (le plus direct). airfrance.fr; via Copenhague à partir de 417 euros (le moins cher), flysas.com; via Oslo à partir de 545 euros (pour y visiter entre autres le musée Munch et le Nasjonalmuseet).

norwegian.com

En train ou en voiture

Depuis Oslo, environ 4 h 30 heures en train (environ 60 euros). go-aheadnordic.no; quatre petites heures en voiture (320 km).

En ferry

Traversée de deux à cinq heures depuis Hirtshals, au Danemark, tarif piéton à partir de 34 euros, avec voiture à partir de 114 euros. colorline.com et fjordline.com Plus d'infos sur visitnorway.fr



► FLUA PIZZA

Il règne une joyeuse ambiance rétro dans cette minuscule maison en bois de 1738 où vécut l'un des signataires de la constitution norvégienne de 1814, véritables héros nationaux. Pizza à partir de 19 euros, dans le quartier de Posebyen. **Skippergata 43, Kristiansand** fluapizza.no

► TILSTEDE MAT OG MER

La soupe de poissons crémeuse, le plat typique de la côte, y est succulente (à partir de 18 euros). Atmosphère chill et veggie au premier étage d'une maison de la sympathique rue piétonne principale (de 11 heures à 18 h 30).

Markens gate 29, Kristiansand tilstedematogmer.no

QUOI RAPPORTER?

► SAUMON CHEZ REINHARTSEN

Fondée en 1931, cette maison a reçu 17 médailles d'or pour ses poissons fumés pêchés au large : saumon, truite de mer (coup de cœur) et maquereau (à tomber), à prix raisonnables : si le coût de la vie en Norvège est 20 % plus élevé qu'en France, le taux de change est plutôt avantageux cet été: 11,50 couronnes norvégiennes pour 1 euro. Possibilité de se composer une assiette pour déjeuner au sein du marché aux poissons, attablé face au port. Fiskebrygga, Gravane 8, Kristiansand

▶ PULL NORVÉCIEN CHEZ NORSK FLID HUSFLIDEN

Le motif Marius reste un indémodable, en bleu marine, rouge et blanc. La moitié des Norvégiens portent ces chandails, souvent tricotés de leurs mains, hommes comme femmes, selon une tradition répandue depuis au moins le xvie siècle. Pull à partir de 215 euros. Gyldenløves gate 6A, Kristiansand husflid.no

ACTIVITÉS

BALADE EN MER

L'archipel se découvre en Zodiac rapide comme l'aiment les Norvégiens, sanglé dans une combinaison (86 euros, en.naturenorway.com), ou en kayak (105 euros, trollaktiv.no).

Nodeviga, Kristiansand hello@naturnorge.no

SAUNA AVEC VUE

Originaire de Finlande, le sauna est tout aussi populaire en Norvège. Là, la cabane a été peinte en noire, sur un ponton près du Kunstsilo. On y transpire face à une baie vitrée donnant sur le port, puis on se baigne entre les rochers, été comme hiver. À partir de 15 euros.

Nodeviga 45, Kristiansand. blaud.no

Plus d'infos sur lesechos.fr/weekend